



<b>Référence de l'article</b>	Brimo, D., & Henbest, V. S. (2020). The Importance of Speech-Language Pathologists' Explicit Knowledge of Morphology. <i>Language, Speech, and Hearing Services in Schools</i> , 51(3), 561–571. <a href="https://doi.org/10.1044/2020_LSHSS-19-00057">https://doi.org/10.1044/2020_LSHSS-19-00057</a>
<b>Mots-clefs</b>	Orthophonie – expertise – conscience morphologique – illustration clinique
<b>Niveau de preuve</b>	Avis d'expert
<b>Auteurs de la synthèse</b>	<b>Julie Cattini</b> Orthophoniste (Luxembourg), membre bénévole, collaboratrice clinicienne lot 4 Demonext. <b>Guillaume Duboisdindien</b> Chercheur, Orthophoniste, Université de Lille – UMR 8163 CNRS STL
<b>Projet de recherche</b>	<b>DEMONEXT - ANR-17-CE23-0005</b> – Cette synthèse d'article a pour objectif de contribuer à la diffusion de données probantes en français pour les cliniciens et les pédagogues francophones dans le cadre du Programme de Recherche Participative DEMONEXT- Ce document ne remplace pas un avis d'expert. Il est recommandé de consulter l'article original. Vous pouvez contacter le correspondant scientifique en vue de discuter d'un ajustement qui semblerait pertinent. Bonne lecture !
<b>Référent scientifique</b>	<b>Guillaume DUBOISDINDIEN</b> (correspondant) ✉ Chercheur, Orthophoniste, Université de Lille – UMR 8163 CNRS ; France I duboisdindien@hotmail.com
<b>Direction scientifique</b>	<b>Fiammetta NAMER</b> Chercheuse principale, Université de Lorraine - UMR 7118 CNRS ; France <b>Nabil HATHOUT</b> Chercheur principal, Université de Toulouse Jean Jaurès – UMR 5263 CNRS ; France <b>Georgette DAL</b> Chercheuse, Université de Lille – UMR 8163 CNRS ; France

### Contexte de l'étude

Les personnes ayant un Trouble Développementale du Langage (TDL) et/ou un Trouble Spécifique des Apprentissages (TSApp) présentent souvent des déficits en conscience morphologique et sur leurs connaissances implicites et explicites du langage. Ces personnes sont en difficultés pour comprendre, analyser, produire et déconstruire les mots polymorphémiques. Cela a un impact sur le développement de la lecture, l'orthographe, le vocabulaire et la syntaxe.

Non seulement la conscience morphologique est nécessaire pour que les enfants apprennent à lire et à écrire, mais la recherche indique également que les orthophonistes et les enseignants utilisent leur connaissance explicite du langage pour évaluer et traiter les enfants atteints de TDL ou TSApp. Comme ces derniers évaluent et traitent la conscience morphologique, il est important qu'ils aient une connaissance explicite de la morphologie.

Par exemple, Fey et al. (2003) suggèrent que les orthophonistes doivent : 1) choisir des cibles linguistiques parmi de grandes catégories, 2) solliciter les cibles linguistiques tout en s'engageant dans une activité significative, et 3) fournir des stratégies de correction des erreurs pour faciliter l'apprentissage de la langue. Il est également nécessaire fournir de multiples exemples de cibles linguistiques (Plante et al., 2019). Sans connaissance explicite du langage, il peut être plus difficile pour les orthophonistes de mettre en œuvre ces recommandations.

## Objectifs de l'étude

Les objectifs de cet article d'orientation clinique sont de :

- Résumer les preuves actuelles concernant la connaissance explicite du langage par les orthophonistes et enseignants,
- Identifier les informations qui soutiennent la conscience morphologique
- Illustrer l'utilisation de la conscience morphologique par une étude de cas fictive

## Méthodologie de l'étude

Cet article est un avis d'expert. Les auteurs ne fournissent donc aucune information concernant la méthodologie, les critères d'inclusion ou encore l'extraction des données.

## Résultats | Discussion & Conclusions

### Ce que les orthophonistes et enseignants savent :

L'étude de Wadburn et al. (2016) a reporté des performances sous le seuil des 70% pour une tâche consistant à segmenter des mots polymorphémiques. En 2009, Piasta et collaborateurs ont montré une corrélation [1] entre les connaissances explicites sur le langage des enseignants de CP/1<sup>ère</sup> primaire et le niveau de lecture des élèves.

Les orthophonistes semblent avoir de meilleures compétences en conscience phonémique comparativement à des enseignants de Grande Section/3<sup>ème</sup> maternelle et CP/1<sup>ère</sup> primaire.

Good (2019) a interrogé 105 orthophonistes travaillant en milieu scolaire et a constaté que 83,5 % d'entre eux déclaraient mettre en œuvre des interventions en conscience morphologique. Cependant, sur ces 83,5 %, 67,7 % des personnes interrogées ont estimé avoir un niveau de confiance modéré ou faible dans la mise en place de ce type d'intervention. Environ 32 % des personnes interrogées ont déclaré avoir un niveau de confiance élevé. Selon cette étude, environ un tiers de l'échantillon n'avait pas reçu de formation initiale sur cette thématique.

Cela suggère que les orthophonistes n'ont peut-être pas les connaissances en morphologie nécessaires pour fournir une évaluation et une instruction morphologique explicite et qu'ils ne sont peut-être pas correctement formés pour le faire. Il est important que les orthophonistes et les enseignants aient une connaissance explicite de la morphologie pour évaluer et fournir une intervention en conscience morphologique aux enfants atteints de TDL ou TSApp.

### Ce que les orthophonistes devraient connaître sur la morphologie :

- **Morphologie flexionnelle**

Les orthophonistes ont besoin d'avoir des connaissances explicites concernant la morphologie flexionnelle pour le diagnostic des enfants présentant un TDL car ils présentent de manière caractéristique un déficit à ce niveau. Pour rappel (sur base de données anglophones), à l'âge de 5 ans, les enfants au développement typique (DT) produisent des morphèmes grammaticaux avec une précision de 90 %. En revanche, les enfants TDL produisent des morphèmes grammaticaux avec une précision de 32,6 % à l'âge de 5 ans et de 89,2 % à l'âge de 8 ans. De plus, les adolescents atteints de troubles spécifiques du langage présentent des déficits dans les tâches de jugement grammatical.

Afin d'améliorer la production des morphèmes flexionnelles et les capacités de jugement, les orthophonistes doivent savoir que les morphèmes grammaticaux fournissent des informations sur le temps, la personne et le nombre.

- **Morphologie dérivationnelle**

Les orthophonistes ont également besoin d'avoir des connaissances explicites concernant la morphologie dérivationnelle étant donné que les enfants atteints de TDL et/ou de TSApp présentent un déficit en conscience morphologique (e.g. production de mots dérivés, identification de suffixes). L'évaluation et le traitement de la morphologie dérivationnelle sont

importants car ils soutiennent la lecture et l'orthographe des mots ainsi que la compréhension à la lecture.

Les morphèmes dérivationnels se développent dans la langue parlée après les morphèmes grammaticaux. Les morphèmes dérivés peuvent être classés comme ayant le même sens (par exemple, mé-, in-, et dés- signifient tous "pas" ou "le contraire de") et/ou la même classe grammaticale (par exemple, -eux, -ent, et -el signifient des adjectifs). Les morphèmes dérivés classés par classe grammaticale facilitent également la connaissance de la syntaxe. Par exemple, le suffixe -eux transforme les noms en adjectifs. Si un enfant produit l'énoncé "elle a dit qu'il y avait beaucoup de danger", l'orthophoniste peut faciliter l'utilisation de -eux et l'utilisation d'un adjectif (par exemple, "c'était dangereux").

Les orthophonistes doivent savoir que la production et la compréhension des mots dérivés dépendent de :

- La fréquence d'apparition et des contraintes de certains morphèmes dérivés par rapport aux mots de base. Il convient de sélectionner des morphèmes dérivés fréquemment utilisés et pouvant être combinés avec de nombreux mots de base, car les enfants/adolescents les écouteront, les utiliseront, les liront et les écriront plus souvent.
- La transparence (c.-à-d. la mesure dans laquelle le mot de base et le mot dérivé se chevauchent en termes de signification et/ou s'il y a un changement dans la production de phonèmes et/ou la représentation orthographique du mot de base). Il convient donc de traiter en premier des mots dérivés complètement transparents afin que l'enfant/adolescent puisse clairement voir le lien entre le mot de base et sa forme dérivée. Une fois que les enfants/adolescents atteignent un certain niveau de maîtrise, des mots dérivés moins transparents peuvent être introduits.

#### **Etude de cas fictive :**

Elève TDL de 11 ans scolarisé en 4<sup>ème</sup> année primaire/CM1 et en difficultés en lecture et en écriture.

- Procédures d'évaluation :
  - Production de morphèmes dérivationnels – échantillon de langage spontané : nombre de mots dérivés utilisés, nombre d'opportunités d'utilisation d'un mot dérivé, analyse des erreurs (i.e. omission et substitution), rapport entre le nombre total de mots et le nombre total de morphèmes dérivés corrects et incorrects ; analyse de la fonction syntaxique et de la transparence des mots dérivés.
  - Conscience morphologique – tâche de complétion de phrases : nombre de réponses correctes et incorrectes, types d'erreurs (i.e. pas de dérivation opérée, morphème dérivationnel erroné, production d'un pseudo-mot), analyse de la fonction syntaxique et de la transparence des mots dérivés.

- **Résultats :**

Sur la base des analyses, l'orthophoniste a conclu que l'élève présentait des déficits dans sa production de morphèmes dérivés ainsi qu'en conscience morphologique. L'élève a omis ou remplacé les morphèmes dérivés qui transforment les verbes en noms (i.e. -ment, -eur et -ion/-tion), les adjectifs en noms (c'est-à-dire -té et -ence/-ance), et les verbes et les noms en adjectifs (c'est-à-dire -able et -eux). Ces déficits correspondent à ce qui a été rapporté par les parents et les enseignants de l'élève.

- **Intervention :**

L'orthophoniste met en place une instruction explicite systématique au niveau de la morphologie pour améliorer la production de mots polymorphémiques. Il a sélectionné les morphèmes dérivés qui étaient fréquents, créaient des mots dérivés transparents et avaient la même fonction syntaxique. Plus précisément, les morphèmes dérivés qui transforment les verbes en noms ont été ciblés en premier. Une liste de mots a été sélectionnée à partir d'un manuel scolaire de l'élève.

Pendant l'intervention, l'orthophoniste a commencé par expliquer le lien entre les suffixes-cibles et la transformation syntaxique des mots. Cette explication a été suivie d'une

démonstration de la transformation des mots de la liste préétablie. Afin de travailler par *modelling*, l'orthophoniste a produit des phrases comportant le mot-cible et sa forme dérivée afin de mettre en évidence la fonction syntaxique de chaque mot. Par la suite, le paragraphe du manuel scolaire comportant le mot-cible a été lu et a été le sujet d'une discussion concernant la manière dont le mot dérivé a été utilisée pour faciliter la compréhension du texte. De multiples occasions sont fournies pour créer une variété de mots dérivés avec le morphème dérivé cible, à utiliser les mots de base et les mots dérivés dans des phrases, et à lire et discuter de l'utilisation des mots dérivés dans le texte. L'orthophoniste fournit des stratégies de correction dès que nécessaire.

- **Evaluation de l'effet de l'intervention :**

Après 5 semaines d'intervention, l'orthophoniste a obtenu un autre échantillon de langage et a administré une autre tâche de complétion de phrase afin d'évaluer les effets de l'intervention sur les morphèmes-cibles.

## ➔ GLOSSAIRE (par ordre d'apparition) :

**[1] Corrélation :** En probabilités et en statistique, la corrélation entre plusieurs variables aléatoires ou statistiques est une notion de liaison qui contredit leur indépendance. Le fait que deux variables soient « corrélées » ne démontre pas qu'il y ait une relation de causalité entre l'une et l'autre.



**Recommandations :** *Cette synthèse d'article a pour objectif de contribuer à la diffusion de données probantes en français sur le domaine de la morphologie (dérivationale) pour les cliniciens et les pédagogues francophones dans le cadre du Programme de Recherche Participative DEMONEXT. Ce document ne remplace pas un avis d'expert et ne saurait se substituer aux propos tenus par les auteurs dans l'article originel. Les appréciations et expertises qui en découlent dépendent de l'interprétation des auteurs. Elles sont de fait, ouvertement promises à une critique argumentée et référencée pour faire avancer l'accès aux connaissances pour le plus grand nombre. Vous pouvez contacter le correspondant scientifique en vue de discuter d'un ajustement qui semblerait pertinent. Bonne lecture !*